

La sortie : le début de la fabrication d'un peuple

'Avadim haynou, le récit de la sortie d'Égypte : au milieu apparait le texte « nos ancêtres étaient 'ovdei 'avodah zarah ... » avec des individus qui n'ont aucune épaisseur psychologique. L'ancêtre, c'est Tera'h, père d'Avraham et de Na'hor ; ils étaient idolâtres. H'' dit : J'ai pris Avraham de l'autre côté du fleuve et Je l'ai mené dans tout le pays de Canaan ; J'ai multiplié sa descendance, Je lui ai donné Yits'haq, Yits'haq a eu Essav et Ya'aqov. J'ai donné à Essav le Har Séïr en héritage, et Ya'aqov et ses enfants sont descendus en Égypte. C'est cela leur héritage.

Cette sortie de l'idolâtrie fait le lien entre l'esclavage en Égypte et là, on place d'où on vient et ce qui nous a amenés à l'Égypte. Lien entre Avraham et le récit de l'esclavage Égyptien. *Avadim haynou le Par'o.*

Selon ce récit, si l'on sort de l'idolâtrie, on doit entrer dans l'esclavage. Est-ce une continuité, un affaiblissement de l'idolâtrie ? Dans l'esclavage, on a un maître, Par'o, qui se prend pour une divinité égyptienne. On est passé d'un polythéisme idolâtre à un monothéisme idolâtre qui vire à l'esclavage pour les obliger à servir un maître.

Tout ce qui se passe c'est HKBH qui l'a géré, qui a le plan : la promesse qu'H'' a faite comme garant à Avraham et qui se réalise avec le peuple d'Israël. Il a fait les comptes pour que ce qui avait été annoncé soit écoulé : l'exil à partir de Yits'haq, c'est 400 ans ; si le compte se fait avec l'esclavage, c'est plus dur : 210 ans seulement mais cela ouvre sur d'autres exils. Nous sommes sortis prématurément parce que sinon, nous ne serions jamais sortis : de cette manière, nous avons une 'dette d'exil' que nous payons dans les différents exils. L'Égypte n'est pas incluse dans les quatre exils ; l'Égypte est la 'mère' des exils.

Dans la Hagadah, H'' dit à Avraham : ta descendance sera étrangère sur terre, dans un pays qui n'est pas le leur, on les fera travailler 400 ans ; ceux qui les ont fait souffrir seront punis, et les Bnei Israël sortiront avec un « *rekhoush gadol* », un grand butin. L'idée qu'il y a une justice divine qui doit s'exercer, mais que souvent on ne voit pas, peut-être est-ce réservé au 'Olam haBah ? Ici, c'est un privilège : H'' va juger ce peuple et les Bnei Israël voient ce jugement et la justice divine à l'œuvre. Après cet esclavage, ils sortiront avec un grand butin. Comme compensation à l'esclavage ? Ce serait un paiement pour la terre d'Israël et aussi un paiement pour la souffrance qui était terrible en Égypte ? Quel butin peut faire oublier une telle souffrance ; pourquoi un rôle si important dans la sortie d'Égypte ? L'or et l'argent qu'ils ont emprunté aux égyptiens ne sera pas rendu : est-ce du gezel ?

Rashi rapporte l'expression « *daber na* » aux oreilles des Bné Israël pour qu'ils empruntent auprès de leurs prochains des objets en argent et en or : *Na* c'est une *baqashah*. H'' demande une faveur. « Moshé, demande aux Bnei Israël d'emprunter ... H'' se justifie : J'ai promis qu'il y aurait un grand butin à Avraham ; jusqu'à présent, Je n'ai rien donné aux Avoth et ils pourraient se plaindre que Je ne tiens pas Ma parole ...

Les Bnei Israël vont en exil pour une raison simple et importante (qui vient d'une théorie probablement kabalistique) : au moment de la Création du monde, il y a eu un accident. De l'énergie aurait dû être contenue dans un Vase mais il a explosé et les étincelles de cette énergie se sont répandues dans le monde et chaque peuple en a reçu une partie. Le but du monde, c'est de rassembler ces étincelles et il faut aller les chercher chez les peuples. Par le biais de la *gerouth*, les personnes peuvent aller chercher les étincelles dans la culture de ce pays-là où elles sont nées et où elles se trouvent avant leur conversion. Les Bné Israël ne sont pas équipés pour se confronter à la *toumah* dans laquelle les

étincelles sont enfouies. En se convertissant, elles passent du côté juif avec ces étincelles qui peuvent être mises au service d'H''.

H'' a envoyé les Bnei Israël en galouth pour que des Gerim viennent s'ajouter aux Bnei Israël ; les Bnei Israël ne peuvent pas faire leur travail s'il n'y a pas de Gerim. C'est vrai dans tous les exils et encore plus dans l'exil égyptien.

Le Maharal problème de la parole, du *dibour*. C'est ce qui permet le lien entre l'esprit et le corps. *Afar min ha adamah* : H'' a créé l'homme à partir de la poussière de la terre et lui a insufflé une neshamah vivante, un nefesh 'hayah. Cette étincelle de vie insufflée a transformé l'homme en un être parlant. Dans le *galouth Mitsrayim*, le *dibour* lui-même était en *galouth*, en exil de la parole. Sans ce *dibour*, les Bnei Israël ne peuvent pas recevoir la Torah. Le *dibour* doit être extrait de la *toumah* de l'Égypte. C'est pour cette raison que cette *geulah de Mitsrayim* fait l'objet de la mitsvah de *sipour*. On ne parle pas des autres sortes de *galouyoth* en tant que telles. Il est nécessaire de pouvoir parler. Le 'Hatam Sofer dit que quand vient le 4^{ème} fils qui ne sait pas poser des questions, toi tu dois l'ouvrir. Le fait d'en parler beaucoup, c'est le *tikoun de la geulah* ; la libération, c'est la libération de la parole : *Peh Sa'h*, la bouche parle.

Les Bnei Israël vont utiliser les kelim d'or et d'argent égyptiens pour le service d'H. Les ustensiles de l'Égypte ont en eux une partie de ces étincelles ; leur libération est dans la '*Ervat haaretz*, dans les failles de l'Égypte, dans lesquelles se trouvaient ces étincelles. On allait prendre aussi des choses que Par'o lui-même allait donner pour servir H''.

Les Bnei Israël sont sortis d'Égypte et il y a un interdit de revenir ; ils avaient pris toutes les étincelles de l'Égypte.

Les Bné Israël reçoivent l'ordre de prendre le premier Nissan un agneau ou un cabri et l'attacher pendant 4 jours au pied du lit et quand les Egyptiens vont leur demander pourquoi, on leur dira que c'est pour faire la *she'hitah* décès animaux (sacrés pour les Egyptiens) ; on va marquer la sortie de l'idolâtrie égyptienne en en faisait la *she'hitah*.

Le *galout* lui-même est un point central dans l'histoire et le devenir du peuple juif ; la Torah n'a été donnée qu'à des gens qui viennent de sortir d'Égypte. Le *rekhoush gadol*, c'est la récupération des *nitsotsoth de l'Égypte*, centre du monde culturel à l'époque.

Le problème était que les Bnei Israël n'avaient aucun mérite et ne pouvaient pas sortir ; il leur fallait un tout petit mérite et un processus de *brakhah* pour pouvoir l'amplifier. H'' leur donne deux mitsvoth liées au sang (Par'o avait dit qu'il y avait un sang de mort dans leur thème astral aussi on convertit ce sang de mort en sang de vie). Pour fabriquer un peuple, il faut un minimum de relation. Or chacun était pour soi et essayait de survivre en cherchant son souffle individuellement.

Il a fallu que H'' fabrique artificiellement des relations. Il faut emprunter aux voisins. Quand ils ont reçu de Mohsé R' l'ordre d'emprunter à leur re'ehou / re'outah, Le Gaon dit qu'un *re'eh* c'est un Juif : il s'agit d'emprunter auprès des Bnei Israël et pas des Goyim.

Ils ont des troupeaux importants a Goshen, mais cela n'empêchait pas qu'ils doivent travailler. Ils n'y ont peut-être pas accès mais cela leur appartient ; ils ont cessé de travailler dans l'année des makoth ; ils se sont sans doute occupés des troupeaux, mais s'il n'y a pas de relations entre les gens, il n'y a pas de peuple. Fabriquer artificiellement les liens entre les gens. C'est cela le grand butin. Grâce à cela les Bnei Israël sont devenus un embryon de peuple. Cela c'est vraiment un butin. Par'o aussi va donner ; il va y participer : les Egyptiens qui vivaient à proximité des Bnei Israël, ont vu que l'embryon de société

était agréable et bien sûr, ils ont voulu en être pour entrer dans la circulation des relations de donner ou prêter.

Cette histoire de butin de richesse à la sortie d'Égypte il a aussi une autre source : dans la Massekhet Sotah, il est dit que par le mérite des femmes tsadqaniyoth, les Bnei Israël sont sortis d'Égypte. Il est dit dans Sotah que les femmes avaient la charge de puiser de l'eau : dans leur seau, il y avait 50% de petits poissons et 50% d'eau. Elles faisaient chauffer deux marmites, une pour de l'eau chaude et une pour cuire les poissons ; elles lavaient leurs maris, leur donnaient à manger et à boire et elles avaient des rapports avec eux en se cachant sur les chantiers. Les Bnei Israël ont ainsi mérité le butin de l'Égypte : ces femmes sont la source du butin de l'Égypte. Les femmes étaient prêtes à se sacrifier pour assurer la préservation du peuple juif, car les hommes avaient l'interdiction de rentrer chez eux pour éviter l'explosion démographique. Ils étaient défaitistes car ils étaient complètement épuisés. Elles sont passées par-dessus les problèmes de Tsnout, elles ont fait tout ce qu'il fallait pour que les maris aient la capacité d'avoir des relations avec elles. Sinon les Bné Israël disparaissaient. Le mérite de ces relations conjugales sur les chantiers, cela a entraîné le butin de l'Égypte.

Les 'Hakhamim commentent : par leur mérite les Bnei Israël ont été libérés de l'Égypte et là la fin, ils ont eu le butin de l'Égypte. Ce n'est qu'un élément par rapport à la sortie d'Égypte elle-même. Sans ce butin-là, les Bnei Israël n'auraient pas pu être libérés. Les femmes leur ont permis d'être à la hauteur, élément nécessaire pour la geoulah.

Dans la Hagadah, on dit que la promesse qui avait été faite à nos ancêtres a tenu pour nous aussi. Dans toute notre histoire, il a y a eu des gens qui voulaient nous détruire et HKBH nous a sauvés de leurs mains, comme il les a sauvés de l'Égypte. 80 % étaient déjà assimilés, Il n'y aurait plus eu personne à sortir, c'est pourquoi on a été sortis prématurément.

Il a fallu que les femmes prennent sur elles de faire participer les hommes à la pérennité du Klal Israël. Question permanente : le peuple juif n'est pas un peuple assuré de son existence. Du côté des Goyim il y a une tentative permanente de détruire le Klal Israël. Par nous-mêmes, nous n'avons pas la force d'exister. Il faut que HKBH nous sauve. C'est plus ou moins visible mais il y a toujours la force de cette promesse que H'' a faite à Avraham avinou.

C'est ce que Lavan a voulu faire à Ya'aqov : empêcher le Klal Israël de se construire et tout détruire. Quand il rattrape Ya'aqov qui s'est enfui, il lui dit : 'tout est à moi, tu n'existes pas ; tout ce que tu as est à moi, c'est moi qui t'ai fait, tes femmes sont mes filles, tes enfants sont mes enfants ..

Arami oved avi : il a voulu perdre mon père et Ya'aqov est descendu en Egypte ... Il a fait ce qui devait se faire parce qu'il en a reçu l'ordre (car il ne voulait pas descendre). On est venu habiter provisoirement dans ce pays car il n'y a plus de pâturage pour nos troupeaux. Ya'aqov est descendu avec 70 *Nefesh*, 70 personnes et ils sont devenus comme les étoiles du ciel et un peuple. Ils étaient singularisés en Egypte. Ils sont devenus très grands, puissants, très nombreux à l'intérieur de l'Égypte. Ils devaient sur l'ordre de Yossef s'installer à Goshen et ne pas en sortir, mais ils ont rempli le pays d'Égypte, ce qui est devenu insupportable pour les Égyptiens qui ont essayé de se défendre en leur faisant du mal avec des travaux écrasants.

Puis le tour de vis supplémentaire où Moshé est intervenu a aggravé la situation et nous avons crié en direction d'H'', le Dieu de nos pères. Le roi d'Égypte est mort et les Bnei Israël n'en pouvaient plus ; ils ont crié sur leur travail. Ensuite ce cri est monté vers H'' vers Elokim. C'était simplement un cri. Les Égyptiens ont cru qu'ils souhaitaient la mort de Par'o. On demande à H'' d'écouter notre prière. Il écoute quelque chose qui n'est pas vraiment formulé. Tout vient d'H'' qui n'arrête pas de pousser les Bné Israël dans le bon sens. H'' sort les Bnei Israël à cause de Son alliance

Ve hi she 'amda laavothenu ve lanou, dans chaque génération viennent des gens pour nous détruire. Ou bien en l'assimilant, c'est ce qui se passait en Espagne, les Bnei Israël étaient arrivés très haut dans la société espagnole, tellement assimilés que lorsque la menace d'exil a été formulée, il n'y a que deux rabbins qui ne se sont pas convertis.

On énumère ensuite les *makoth*, celles sur la mer sont plus nombreuses que sur la terre, par un facteur cinq, dont on n'a aucune trace ; chaque *makah* était une pluie de *makoth*.

Rabban Gamliel dit qu'il faut avoir mentionné '*Pessa'h Matsah ou Maror*' et expliquer ce que c'est.

Avant le repas on dit la moitié du *Hallel*, un ensemble de *Tehilim* qu'on récite les jours de fête : ici, c'est très spécial : on le récite de nuit ; on a cette obligation et on s'en acquitte avec les deux premiers paragraphes qui parlent de la sortie d'Égypte. On boit un *kos* sur ces louanges, le deuxième des quatre coupes. On se lave les mains pour manger la *matsah*, *mitsvah* de la soirée. On fait une *brakhah* du pain et une *brakhah* sur la *mitsvah* spécifique de *akhilat matsah* ; on mange accoudé. Cela vient de l'obligation qu'on a de se comporter en hommes libres.

Puis vient la *mitsvah de akhilat maror* ; on a fait la *brakhah 'Boré péri haadamah'* pour le karpas qui vaut pour le maror.

Hillel avait l'habitude de faire un 'sandwich' où il mettait la *matsah* et le maror entre deux morceaux de *matsah* (et il aurait fallu manger ainsi le *Qorban Pessa'h* qu'on ne peut plus offrir). Certains considèrent que la *mitsvah de matsah* doit se faire avec l'*Afikomen*.

Après le repas, on mange cet *Afikomen*. On ne fait jamais la chose exactement comme on veut le rappeler : on ne mange pas de grillade à la place du *Qorban Pessa'h* ; on fait quelque chose qui rappelle, comme un dessert. On veut garder le goût du *qorban* jusqu'à la fin du temps où on avait le droit de le consommer : avant '*hatsoth* ou jusqu'au matin. On mange toujours accoudé et c'est la dernière chose qu'on mange. Puis on dit le *birkat hamazon* et le 3^{ème} *kos*. Puis on récite la fin du *Hallel* qu'on n'a pas terminé.

Ensuite, on dit d'autres textes qui ne sont pas dans toutes les *Hagadoth*, *Nishmath*, le 4^{ème} *kos* et des chants, chacun selon ses habitudes.

(notes prises en shiour par A.S.)